

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5505 - Mercredi 27 octobre 2021 - Prix : 10 DA

Tizi Ouzou

### A quand la relance du chantier du stade de 50 000 places ?

Page 16

Gazoduc GME

## L'Algérie cessera d'approvisionner le Maroc à partir des prochains jours

Page 2

### Soudan : coup d'Etat ou rupture unilatérale de contrat ?

Par Mohamed Habili

**P**our qu'un événement, en particulier s'il est marquant, soit en quelque sorte homologué comme tel par l'opinion commune, il ne suffit pas qu'il se produise, il faut encore qu'il résiste aux vents contraires qu'il a lui-même soulevés par son avènement. Alors seulement il mérite le nom d'événement. Il n'en serait pas digne s'il était balayé, annihilé dans ses effets, par les réactions immédiates plus puissantes que lui s'inscrivant contre lui. Les premières dépêches (car en dépit des grands médias et les chaînes d'information continue tentaculaires, les nouvelles qui comptent, celles qui dérangent peu ou prou l'ordre instantané du monde, sont apportées par des journalistes témoins isolés, comme cela se passait il y a, non pas seulement des décennies, mais des siècles) ayant pour objet les événements du Soudan ne parlaient pas de coup d'Etat, mais de tentative de coup d'Etat. Une tentative, ce n'est pas encore l'événement à proprement parler, mais cela retient déjà notre attention, nous rend disponible pour la suite, c'est-à-dire pour l'événement. Un coup d'Etat, lui par contre, c'est toujours un événement, à moins qu'il ne soit aussitôt démenti.

Suite en page 3

Le Brent dépasse les 85 dollars

# Le pétrole s'offre une nouvelle envolée



Ph.D. R.

Les cours du pétrole ont pris encore un peu plus de hauteur, le Brent frôlant un plus haut de sept ans, avant de consolider à des niveaux toujours très élevés, sans perspective de répit. Par Meriem Benchaoula page 2

PME

## Adel Ben Saci : «Il faut aller vers un contrat de performance»

Page 3

Cinéma

## Anis Djaâd revient avec son premier long métrage «La vie d'après»

Page 16

Le Brent dépasse les 85 dollars

# Le pétrole s'offre une nouvelle envolée

■ Les cours du pétrole ont pris encore un peu plus de hauteur, le Brent frôlant un plus haut de sept ans, avant de consolider à des niveaux toujours très élevés, sans perspective de répit.

Par Meriem Benchaouia

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre est monté, en séance de lundi, jusqu'à 86,70 dollars, à Londres. Au-delà de 86,74 dollars, il aurait atteint un plus haut depuis octobre 2014. Le Brent s'est en suite nettement replié, pour finir à 85,99 dollars, en progression de 0,53 % ou 46 cents par rapport à vendredi. Quant au baril de West Texas Intermediate (WTI) pour le même mois, il a, lui, franchi 85 dollars pour la première fois depuis octobre 2014, pour aller jusqu'à 85,41 dollars, avant de reculer franchement lui aussi et finir à 83,76 dollars, à l'équilibre par rapport à vendredi. Le marché avait été aiguillonné par des déclarations prudentes du ministre saoudien de l'Énergie, Abdelaziz ben Salmane, à l'agence Bloomberg, qui a laissé entendre que l'Organisation des pays exporta-



Ph/D. R.

## Projet de loi de finances pour 2022 Les logements sociaux incessibles à compter du 31 décembre 2022

LE PROJET de loi de finances (PLF) pour 2022, en cours d'étude et de débat au niveau de la Commission des finances et du budget de l'APN, propose de rendre incessibles, à compter du 31 décembre 2022, les logements du secteur public locatif à caractère social, financés sur concours définitif du budget de l'Etat. Ainsi, le projet de loi, qui modifie l'article 41 de la loi de finances 2001 et abroge l'article 209 de la loi de finances 2002, stipule que «les logements du secteur public locatif à caractère social financés sur concours définitif du budget de l'Etat sont incessibles à compter du 31 décembre 2022». Le PLF 2022, présenté dimanche par le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, à la Commission de l'APN, «entend déployer un cadre nouveau à ce segment de logement public locatif, à travers l'adoption d'un cadre juridique approprié et des incitations financières», lit-on dans l'exposé des motifs du projet de loi. Aussi, «par souci de lutter contre toutes spéculations dans le secteur immobilier, après cessation des logements publics locatifs, il est proposé d'introduire la disposition rendant incessible le logement public locatif» à compter du 31 décembre de l'année prochaine.

Yanis N.

teurs de pétrole (Opep), dont l'Arabie saoudite est le chef de file, n'était pas prête à dévier du calendrier de relèvement progressif de sa production. Il a illustré sa prudence en arguant une présence toujours active du virus dans certaines parties du monde, citant en exemple la Russie. Moscou se prépare, en effet, à une fermeture de onze jours de tous ses services non essentiels à compter de demain jeudi, dans l'espoir d'endiguer la grave flambée de l'épidémie de Covid-19 qui frappe le pays. Ces déclarations ont dynamisé les cours du brut «dès le début des échanges asiatiques», constate Jeffrey Halle, de Oanda, une tendance qui s'est accentuée à l'heure où les investisseurs américains commencent leur journée. En l'état, l'organisation et ses partenaires de l'accord Opep+ ont prévu de relever

chaque mois leur production de 400 000 barils par jour, pour finir par retrouver le niveau d'avant la pandémie d'ici septembre prochain. Le ministre du Pétrole de la Nigeria, Timipre Sylva, également interrogé par Bloomberg, est allé dans le sens du ministre saoudien, jugeant que le marché était «encore trop fragile» pour envisager une hausse plus franche de la production du groupe dont il fait aussi partie. Les analystes de Goldman Sachs ont estimé dans une note dimanche qu'elle «atteindrait bientôt son niveau d'avant le Covid-19, soit 100 millions de barils par jour». Les cours ont aussi été soutenus par l'annonce d'un temps plus froid que prévu durant les semaines à venir aux Etats-Unis, ce qui devrait encore augmenter la demande d'énergie, déjà supérieure à la demande, a souligné Sam Stovall de

CFRA. Autre facteur, le nouveau coup de chaud du gaz naturel qui a grimpé lundi.

### Dans l'attente de la Chine

Pour John Kilduff, de la firme de conseil en investissement Again Capital, le refroidissement de fin de séance tient à des prises de bénéfices mais aussi au sentiment que «les Chinois vont faire encore davantage pour faire retomber les prix de l'éner-

gie». Le prix du contrat à terme chinois sur le marché du charbon s'est ainsi encore un peu tassé lundi, affichant une baisse de près de 30 % depuis hier. L'ensemble des marchés de l'énergie souffrant d'une pénurie, ce mouvement favorise une accalmie pour l'or noir. «On est à des niveaux élevés, donc si tout ne tourne pas dans le même sens en même temps, il est difficile de continuer à avancer», a expliqué John Kilduff.

M. B.

### Bilan des dernières 24 heures

## 87 nouveaux contaminés et 5 décès

L'Algérie a enregistré 5 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, un cas de plus que le bilan d'hier (4), portant à 5 899 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 87 cas, soit 6 cas de plus par rapport au bilan d'hier (81), pour atteindre, au total, 205 990 cas confirmés.

R. N.

## Gazoduc GME

# L'Algérie cessera d'approvisionner le Maroc à partir des prochains jours

L'Algérie cessera d'alimenter le Maroc en gaz à partir du 1<sup>er</sup> novembre prochain, a rapporté l'agence Reuters, citant des sources gouvernementales et au sein de Sonatrach. Ainsi, le gazoduc Maghreb-Europe (GME) ne sera plus fonctionnel, puisque l'Algérie a décidé d'approvisionner l'Espagne via le gazoduc Medgaz qui ne passe pas par le Maroc. Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, avait déjà affirmé que l'Algérie honorerait ses engagements contractuels relatifs à l'approvisionnement de ses partenaires européens en gaz naturel. «Les approvisionnements en gaz algérien acheminés vers l'Europe se font conformément aux engagements contractuels qui seront honorés dans les délais impartis», avait déclaré M. Arkab au Forum de la Radio nationale,

ajoutant que «l'Algérie est connue sur les marchés internationaux pour le respect de ses engagements et comme étant un partenaire sûr». L'Algérie approvisionne l'Espagne par 8 mds M<sup>3</sup>, un volume qui sera revu à la hausse après l'expansion du gazoduc «Medgaz» pour arriver à 10,6 mds M<sup>3</sup> en décembre prochain, avait précisé le ministre de l'Énergie. De son côté, l'expert international en énergie Francis Perrin a indiqué que l'Algérie, via le Groupe Sonatrach, est en mesure de fournir, en cas de besoin, des volumes supplémentaires de gaz à l'Espagne sous forme de GNL transporté par voie maritime, sans avoir recours au gazoduc Maghreb-Europe (GME). Dans un entretien accordé au journal «Liberté» dans son édition d'hier, l'expert a estimé que

l'Algérie peut fournir à l'Espagne des volumes supplémentaires en gaz, notamment à travers les trois complexes de liquéfaction d'Arzew ainsi que le complexe de Skikda. De plus, il a cité la disponibilité du gazoduc Medgaz qui relie directement l'Algérie à l'Espagne au niveau duquel des travaux d'expansion doivent s'achever à la fin novembre pour faire passer sa capacité de 8 milliards m<sup>3</sup>/an à 10,5 milliards m<sup>3</sup>/an. Interrogé sur l'impact éventuel du non renouvellement du contrat portant sur le gazoduc Maghreb-Europe (GME), qui expire à la fin du mois en cours, l'expert international a déclaré que le Maroc perdra les volumes de gaz qu'il achète à l'Algérie et les volumes de gaz auxquels il a droit du fait du transit du gaz algérien sur son territoire. De son côté, le président de la

République, Abdelmadjid Tebboune, avait affirmé, lors d'une rencontre périodique avec les médias nationaux, que l'Algérie n'approvisionnera plus l'Espagne en gaz naturel via le gazoduc transitant par le Maroc. «Nous avons convenu avec les amis espagnols de les approvisionner en gaz naturel via le gazoduc Medgaz», avait précisé M. Tebboune. «En cas d'éventuelles pannes, l'approvisionnement se fera à bord de navires algériens», a-t-il ajouté. Concernant la poursuite du pompage du gaz algérien au Maroc via l'ancien gazoduc, M. Tebboune a indiqué qu'«aucune décision n'a encore été prise à cet effet», soulignant que l'Algérie continuera à pomper le gaz via ce gazoduc jusqu'à la fin du contrat en vigueur, prévue pour le 31 octobre.

Aomar Fekrache

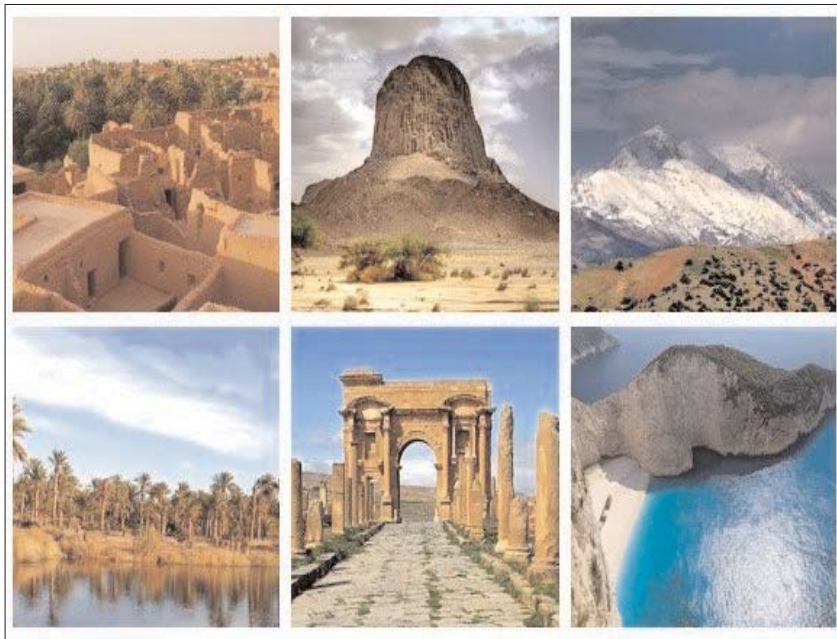
Après deux années stériles

# Le secteur du Tourisme aspire à attirer de nouveaux marchés

■ «La crise sanitaire a entraîné, durant ces deux dernières années, des pertes colossales au secteur du tourisme et au secteur du Tourisme en général. Aujourd'hui, on est face au défi de reprendre progressivement l'activité touristique et l'attraction des touristes, qu'ils soient locaux ou étrangers, avec l'aspiration à s'ouvrir à de nouveaux marchés mondiaux», a indiqué, hier, le conseiller du ministre du Tourisme.

Par Thinhinene Khouchi

S'exprimant, hier, sur les ondes de la Radio nationale, Nabil Mellouk, conseiller du ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, s'est montré optimiste suite au lancement de la nouvelle saison du tourisme saharien (2021/2022). L'intervenant a indiqué qu'au cours des deux dernières années, la crise sanitaire ainsi que la fermeture des frontières comme mesure de prévention contre la propagation de cette pandémie mondiale, a causé de lourdes pertes dans plusieurs secteurs, notamment celui du Tourisme. «Notre objectif aujourd'hui est la reprise progressive de l'activité touristique et l'attraction des touristes, qu'ils soient locaux ou étrangers, petit à petit, avec l'aspiration à s'ouvrir à de nouveaux marchés mondiaux», a ajouté Mellouk. Dans ce contexte, l'invité de la Chaîne 1 a souligné l'importance de l'ouverture au marché du tourisme russe, qu'il a qualifié de «marché prometteur» et «inclus dans la ligne directrice pour le développement touristique Horizons 2030, qui comptait un ensemble de marchés prometteurs dans ses objectifs». Mellouk a précisé que dans une première étape pour atteindre cet objectif, une expédition a été convoquée, à savoir des décideurs du secteur du voyage et du Tourisme et les médias russes, lors de l'ouverture de la saison du tourisme saharien au début de ce mois. Il a noté qu'un groupe d'agences



de tourisme du Sud a effectué un voyage d'exploration pour ses invités dans la région du Tassili Ahaggar, classée parc national, et du Tassili N'Ajjer, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, dans le but de voir et d'en faire la promotion plus tard en Russie. Mellouk n'a pas caché le manque d'équipements touristiques dans le Sud, qui ne correspondent pas aux capacités touristiques de la région, soulignant que les Etats du Sud comptent actuellement 220 établissements hôteliers et touristiques d'une capacité de 16 000 lits. Il a déclaré que «la capacité d'accueil dans le Sud est

actuellement insuffisante par rapport à l'immensité de la région et à la demande touristique de la région, qui attire chaque année environ 25 000 touristes étrangers et plus de 200 000 touristes locaux. Mais nous travaillons pour combler ce déficit, car nous avons actuellement plus de 34 zones d'expansion touristique dans le Sud avec les demandes d'investissement sur le terrain qui sont nombreuses, notamment avec les équipements et l'accompagnement apportés par l'Etat aux investisseurs». Il a souligné que «les personnes affiliées au

pays ne sont pas satisfaites, mais nous restons optimistes et positifs, et notre ambition est d'atteindre la satisfaction des touristes en initiant un ensemble de réformes pour être un affluent économique important, à travers une stratégie claire qui repose sur la coopération entre les secteurs, se traduisant par la mise en place du Conseil national du tourisme, qui a été activé. Il activera notamment le tourisme interne qui nécessite un effort collectif et les efforts conjugués de secteurs entiers», a expliqué l'invité de la radio.

T. K.

PME

## Adel Ben Saci : «Il faut aller vers un contrat de performance»

Bureaucratie, contraintes législatives, problèmes d'accès au marché... sont autant d'obstacles qui entravent l'entreprise algérienne de réaliser une véritable relance économique. Les entreprises économiques algériennes rencontrent des obstacles multiformes qui entravent leurs projets. «Le temps nous manque cruellement», a regretté le président du Conseil national de concertation et de développement de la PME (CNCDPME), Adel Ben Saci. Actuellement, l'Algérie est en discussion avec l'Union européenne sur la réorganisation des PME. «Nous sommes en train de travailler avec le ministère de l'Industrie dans le cadre d'une coopération avec l'Union européenne sur la réorganisation, par filière, des

PME», a déclaré Ben Saci sur les ondes de la Radio nationale. Cette réorganisation par filière a donné lieu, selon Adel Ben Saci, à un recensement de 200 entreprises aptes à la mise à niveau, notamment dans le secteur de la mécanique. «Nous sommes actuellement en train de réaliser une opération pilote avec deux filiales du Groupe Sonatrach afin de faire une présélection, de travailler avec l'agence de développement et de mise à niveau pour faire de ces champions nationaux en mécanique de véritables entreprises qui seraient capables d'aller même à l'exportation et surtout être des substitués à l'importation», a-t-il souligné. Pour qu'elles jouent leur rôle dans la relance économique, Adel Ben Saci dira que l'Etat doit «changer

d'approche vis-à-vis des entreprises et d'aller vers un contrat de performance». Pour cette mise à niveau, Ben Saci fera remarquer qu'elle ne concerne que les entreprises disposant d'un marché au niveau national, condition qui permet aux instances responsables de les «arrimer aux chaînes de valeurs internationales de manière à leur assurer une pérennité de travail, grâce notamment aux projets de partenariat qui propose l'Union européenne». Invité de la rédaction de la Chaîne 3, le même responsable a indiqué que l'aspect éthique des entreprises est aussi d'un apport considérable. Il dira que la transparence et l'objectivité sont deux valeurs essentielles pour la pérennisation du travail de l'entreprise. «Nous devons tra-

vailer dans le cadre de la loi, qui doit aussi évoluer et permettre au business de se développer», a-t-il insisté, soulignant que «la complexité de ces lois génère la bureaucratie». La solution, selon le président du Conseil national de concertation et de développement de la PME, réside dans la simplification, la standardisation et la création des guichets uniques. «La simplification, la standardisation et la création des guichets uniques sont les meilleures solutions pour faciliter le travail de nos entreprises», a expliqué le même responsable. Pour y arriver, Adel Ben Saci a appelé à réinstaurer le respect des entreprises algériennes au niveau national, tout en leur accordant la confiance nécessaire.

Louisa Ait Ramdane

### LA QUESTION DU JOUR

## Soudan : coup d'Etat ou rupture unilatérale de contrat ?

Suite de la page une

Puis vient la confirmation, qui en réalité est négative, en ce sens que rien de positif ne vient contredire la première nouvelle. L'arrestation du Premier ministre, Abdallah Hamdok, au départ une possibilité, sûrement une inquiétude pour ses partisans, était d'autant plus difficile à confirmer que les communications étaient coupées. Il fallait donc du temps pour qu'elle devienne un fait établi. C'est même elle qui en se confirmant a amené les auteurs de dépêches, ces yeux fureteurs du monde, à passer de «tentative de coup d'Etat» à coup d'Etat tout court. Le mot a été employé par les véritables faiseurs, ou donneurs, de l'information, alors qu'il n'allait pas de soi. Ceux qui ont pris la responsabilité d'arrêter Hamdok, et d'autres que lui, ont été au pouvoir non seulement en même temps que lui mais au-dessus de lui. Le mot serait tout à fait à sa place si les militaires soudanais n'étaient pas au pouvoir, puis s'en étaient saisis, l'arrachant de force à ceux qui le détenaient. Beaucoup parlent aujourd'hui de putsch au Soudan, comme si le pouvoir était en certaines mains puis qu'il était passé en d'autres. D'autres croient même savoir ce qui l'a inspiré : le coup de force en Tunisie, accompli d'ailleurs non pas par l'armée du pays, mais par le président tunisien, qui lui est un civil. A bien les entendre, les militaires soudanais n'auraient rien tenté si le président tunisien avait dû battre en retraite, en mettant fin en particulier au gel du Parlement. Leur coup d'Etat ne serait que la réplique d'un premier, qui lui était d'un civil, outre qu'il s'était déroulé dans un pays étranger. Ce qui semble plutôt absurde. A l'évidence, le président Saïed n'a rien à voir avec l'arrestation de Hamdok. Il n'en a été ni l'instigateur ni l'inspirateur. D'autant que Hichem Mechichi, en quelque sorte l'équivalent tunisien de Abdallah Hamdok, n'a pas été arrêté pour sa part. S'agissant du Soudan, on s'est mis à parler de coup d'Etat peut-être un peu trop vite. Il est compréhensible, et même légitime, que ceux qui en font les frais le qualifient comme tel. En réalité, que l'événement en cours soit ou non ainsi libellé en dernier ressort, ne dépend ni des militaires ni des civils, mais de la rue. Si elle s'embrace, c'en sera probablement un, de coup d'Etat. Autrement, ce ne sera qu'une sorte de rupture de contrat entre civils et militaires, à l'initiative certes de ces derniers. Si pour obtenir la libération de Hamdok, la rue se déchaine et maintienne sans désemparer sa pression, il apparaîtra sans doute que les militaires ont fait un mauvais calcul. Dans le cas contraire, ils auront réussi leur coup. D'où l'intérêt qu'il y a à rester branché.

M. H.

Après sa participation au Sommet «Initiative du Moyen-Orient vert»

# Le Premier ministre regagne Alger

■ Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a regagné Alger lundi soir, après sa participation en qualité de représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au Sommet «Initiative du Moyen-Orient vert» qui s'est tenu à Riyadh (Arabie saoudite).

Par Hamid N.

Dans une allocution prononcée lors des travaux du sommet, le Premier ministre a rappelé que «pour l'Algérie, qui a ratifié nombre de conventions internationales visant la réduction des émissions de gaz et la lutte contre le réchauffement climatique, le traitement des questions climatiques doit reposer sur la nécessité pour les pays avancés d'assumer leur responsabilité historique en tenant compte les différences avec les pays en voie de développement».

M. Benabderrahmane a insisté sur l'impératif de s'adapter afin de trouver des solutions scientifiques permettant de lutter contre les dangers qui menacent le monde. Il a cité, dans ce cadre, les risques résultant des atteintes à l'équilibre écologique du fait de l'exploitation irrationnelle des richesses naturelles dans une course économique inéquitable ayant conduit à des déséquilibres qui ont eu des répercussions désastreuses sur le climat. Ces répercussions constitueront, à court et long terme, une véritable menace sur la vie des personnes et les économies des pays, a-t-il souligné.

«L'Algérie demeure pleinement disposée à soutenir l'Initiative (Moyen-Orient Vert) et toute initiative similaire à même de freiner le réchauffement climatique et de lutter contre la désertification, la sécheresse et les feux de forêt auxquels le monde arabe est exposé», a indiqué M. Benabderrahmane dans son allocution.

Dans ce cadre, le Premier ministre a souligné l'importance accordée par l'Algérie, sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à ce défi «et qui s'est traduit par la constitutionnalisation et la consécration des questions de l'environnement, du développement durable et de la préservation des ressources naturelles, outre ses politiques

visant à relever tous les défis pertinents, booster le développement durable dans toutes ses dimensions» et «consolider davantage ses efforts pour assurer sa durabilité et pérennité pour les générations futures».

Le Premier ministre a en outre souligné que l'Algérie «réitère son engagement à lutter contre le changement climatique et à jouer un rôle pivot dans ce domaine», notamment à travers «son plan national sur le Climat 2020-2030 qui constitue un outil opérationnel pour l'application de la politique nationale décennale sur la lutte contre les changements climatiques et le développement de l'économie verte».

Selon M. Benabderrahmane, cette politique repose sur la promotion de l'investissement dans le domaine du tri et du recyclage des déchets et dans les énergies renouvelables, et ce, à travers «la création de structures nationales spécialisées, et à leur tête le ministère de la Transition énergétique et des Energies renouvelables».

Après avoir salué «l'Initiative du Royaume d'Arabie saoudite, qui s'inscrit dans ses efforts qualitatifs judicieux visant à cristalliser une nouvelle vision commune, à unifier les efforts de protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique au Moyen-Orient et dans le monde», il a affirmé que «l'Algérie ne ménagera aucun effort pour adhérer à l'échange d'expériences réussies avec le Royaume et tous les pays qui visent à augmenter leur part des énergies propres dans leur économie».

Au terme de son allocution, le Premier ministre a par ailleurs souligné que «l'Algérie se félicite d'être un acteur clé dans la dynamique internationale de préservation de l'environnement, à travers sa participation à ce sommet, outre son rôle dans les différents foras internationaux et régionaux dans ce domaine vital».

A l'issue du sommet, le



Premier ministre a indiqué dans une déclaration à la presse que «l'Algérie dispose d'une large expérience dont nous sommes fiers et qui peut être un modèle à suivre en matière de préservation du climat et de l'environnement», ajoutant que «l'Algérie est pionnière en la matière à travers l'expérience du "Grand Barrage vert" dont l'objectif était de stopper la désertification, en plus de la préservation du climat et de l'environnement».

Pour rappel, le Premier ministre a été reçu, en marge du sommet, par l'Emir Mohamed Ben Salmane Ben Abdelaziz Al Saoud, prince héritier, vice-Premier ministre, ministre de la Défense du Royaume d'Arabie saoudite, à qui il a transmis les salutations du président de la République à son frère le Serviteur des Lieux saints, le roi

Salmane Ben Abdelaziz.

Outre la coordination des efforts visant à relever les défis climatiques, la rencontre a porté sur les perspectives de renforcement des relations bilatérales, dans le cadre des échéances importantes que les deux pays s'attendent à préparer.

Les deux parties ont évoqué «la coordination des efforts concernant les questions régionales et internationales d'intérêt commun» à travers «le renforcement des mécanismes de concertation bilatérale et la coordination des positions, particulièrement au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) pour la stabilité et l'équilibre du marché international du pétrole».

Au terme de la rencontre, le prince héritier Mohamed Ben Salmane a chargé

Benabderrahmane de transmettre «les salutations fraternelles» du Serviteur des Lieux saints, le roi Salmane Ben Abdelaziz, à son frère le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le Premier ministre s'est également entretenu avec la Cheffe du gouvernement tunisien, Najla Bouden.

La rencontre a permis aux deux parties de «mettre en avant la qualité des relations bilatérales qui reflètent la profondeur des liens de coopération et de solidarité liant les deux pays frères et la volonté commune des deux gouvernements d'œuvrer ensemble au renforcement et à la diversification de la coopération algéro-tunisienne, notamment à l'occasion des prochaines échéances importantes».

H. N.

Journée nationale de l'arbre à Mostaganem

## Faire de la forêt un levier économique pour la wilaya

Ce 25 octobre 2021 à Mostaganem, on a célébré la Journée nationale de l'arbre par des opérations de reboisement. M. Aïssa Boulahya, accompagné d'une délégation d'autorités civiles et militaires, s'est rendu dans la daïra de Bouguirat, plus précisément au douar de «Ouled Mokhtar», dans la localité de Saf Saf, comme première halte de sa sortie. Le wali a lancé une campagne de reboisement de 2 000 plants aux alentours dudit douar, lequel a été le théâtre d'un terrible incendie qui a décimé une partie de la forêt durant la dernière saison estivale. Une campagne lancée à travers tout le territoire de la wilaya, même à l'in-

térieur de quelques agglomérations. Cette noble initiative s'inscrit dans le cadre des efforts des autorités de la wilaya visant la préservation des ressources naturelles, d'autant que le reboisement est le moyen le plus efficace pour lutter contre la pollution de l'air, la désertification ainsi que les séquelles des incendies et celles des changements climatiques, outre la préservation de la biodiversité. Sur le site du reboisement, le wali a beaucoup insisté sur l'importance de la diversité de l'arbre. Il a affirmé qu'il est capital de mettre à profit les qualités de la nature. Selon lui, quoi de plus intelligent que d'utiliser les services de la

nature par la plantation d'arbres fruitiers forestiers comme le caroubier, le noyer, le châtaignier et autres. Le chef de l'exécutif a souligné qu'il faut diversifier pour promouvoir à partir d'un programme de reconversion à maintenir. D'autre part, le wali a préconisé la protection des espaces forestiers par l'occupation en aires de détente. Selon lui, c'est un investissement que les habitants de la localité eux-mêmes doivent initier. Sur le site, la délégation a pu s'enquérir d'un projet de pistes de 50 km, servant à désenclaver les habitants vivant à proximité de la forêt. Comme deuxième halte, la délégation s'est rendue dans la locali-

té de Abdelmalek Ramdane pour visiter un parc de détente forestier à Cap Ivi, un investissement de 17 hectares qui se greffe adéquatement avec les autres atouts touristiques de la wilaya. Cet investissement propose un panel de divertissements en pleine nature aux familles. Des espaces botaniques diversifiés à plantes exotiques, des jeux pour enfants, des circuits de randonnées, des circuits à poney, des toboggans, une grande tente sahraouie, des ruisseaux sonores etc., une attraction qui attire bon nombre de visiteurs à la recherche de calme et de tranquillité.

Lotfi Abdelmadjid

Pour augmenter leur capacité productive

# Salaouatchi : nécessité d'accompagner les entreprises de construction de bateaux

■ Le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Hicham Sofiane Salaouatchi, a appelé, lundi depuis Tlemcen, à accompagner les entreprises de construction de bateaux et d'élargir la surface de leurs ateliers pour augmenter leur capacité de production.



Hicham Salaouatchi

Par Salem K./APS

Dans une déclaration à la presse au port de Honaine, lors de la première journée de sa visite à Tlemcen, le ministre a déclaré : «*Nous accompagnerons et garantirons des facilités aux entreprises de construction de bateaux en élargissant les surfaces des ateliers et en assurant*

*tous les moyens pour réaliser les objectifs escomptés.*

«*Parmi les recommandations du président de la République pour développer le secteur de la Pêche, figure la contribution à la facilitation du travail des constructeurs de bateaux afin que nous puissions récupérer les capacités nationales.*», a-t-il indiqué, ajoutant que «*nous comptons procéder à l'extension des*

*ateliers de construction de bateaux en vue de doubler leur capacité productive grâce aux efforts de tous les partenaires.*».

M. Salaouatchi a souligné que «*la construction des bateaux traduit les capacités nationales en la matière et qui sont à même de relever les défis, ce qui permettra inévitablement de conclure un partenariat avec les pays pionniers dans ce domaine dont l'Italie et l'Espagne, et de réduire la facture des importations.*».

Evoquant l'aquaculture dans cette wilaya, le ministre a rappelé qu'un projet d'aquaculture avait été lancé dans le port de Honaine avec une capacité de production de 600 tonnes grâce à l'élevage de 1,2 million de poissons «*daurade royale.*».

M. Salaouatchi a fait état de 18 contrats de concession octroyés aux investisseurs en aquaculture à Tlemcen, soulignant que ce domaine aura un avenir florissant en intensifiant ce genre d'opérations au niveau national, en vue d'atteindre les objectifs escomptés et une production de 50 000 tonnes de daurade.

Evoquant la revue à la hausse de la capacité de production de la filière aquaculture, le ministre a mis en avant le lancement d'un nouveau projet d'aquaculture à

Skikda, avec une capacité de production s'élevant à 1 000 tonnes, en plus du projet de Tlemcen (600 tonnes) et de Boumerdès (700 tonnes).

«*L'Entreprise de gestion des ports et abris de pêche (EGPP) a construit six quais au port de Honaine d'une capacité de 12 bateaux de pêche.*», a-t-il fait savoir, rappelant également «*le projet de construction des bateaux relevant d'une société privée qui s'est lancée dans la construction du plus grand bateau algérien (37 mètres) qui sera livré l'année prochaine.*».

Le ministre a, par ailleurs, visité un projet d'aquaculture et un chantier de construction navale à Honaine. M. Salaouatchi présidera, au deuxième jour de sa visite, l'ouverture des travaux de la rencontre régionale sur le développement de la pêche en haute mer, à l'Ecole de formation technique de la pêche et d'aquaculture à Ghazaouet, et procédera à la remise des contrats de concession au profit des investisseurs en aquaculture. Le premier responsable du secteur aura, au titre de cette visite, à s'enquérir du nouveau plan du port de Sidi Youchaa, à Dar Yaghmoracen, conformément à une nouvelle stratégie.

S. K./APS

Assurances

## La CCR obtient la note «B+» pour sa solidité financière

La Compagnie centrale de réassurance (CCR), a obtenu la note «B+» (Bonne) avec perspectives stables pour sa solidité financière, par l'agence internationale de notation de crédit, spécialisée dans le secteur des assurances, AM Best, a indiqué, hier, la compagnie nationale de réassurance

dans un communiqué.

«*La CCR, réassureur national, jouissant d'une position de leader sur le marché national, a obtenu, jeudi 21 octobre 2021, la note de "B+" (Bonne) avec perspectives stables pour sa solidité financière, note octroyée par l'agence internationale de notation de crédit, spécialisée*

*dans le secteur des assurances, AM Best.*», fait savoir la même source.

Selon AM Best, la notation de la CCR reflète «*la solidité de son bilan, ainsi que l'excellente performance opérationnelle de la compagnie.*», poursuit le communiqué.

De plus, la confirmation de

cette notation pour la onzième année consécutive est réalisée grâce notamment à «*l'appui et la confiance des partenaires nationaux et internationaux de la CCR ainsi qu'aux qualifications de sa ressource humaine et son expertise sur le marché de la réassurance.*», souligne la CCR.

O. N.

ODAS

## Mise en valeur de près de 55 000 hectares jusqu'à présent

Près de 55 000 hectares ont été mis en valeur dans le sud du pays, dans le cadre du programme de l'Office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes (Odas) et ce, depuis la création de cette instance il y a un an, a affirmé, lundi, un responsable au ministère de l'Agriculture et du Développement rural. «*Sans tenir compte de sa création récente, l'Odas a pu mettre en valeur près de 55 000 hectares dans le cadre de l'expansion des périmètres agricoles irrigués.*», a indiqué, à l'APS l'inspecteur général du ministère, Mohamed Lamini. Le secteur de l'Agriculture et du Développement rural, poursuit-il, mise sur l'Odas en vue de la

concrétisation de sa stratégie visant le développement de la production locale au niveau des filières stratégiques, dont le blé dur et le colza, pour sortir de la dépendance aux marchés étrangers.

A ce propos, il a rappelé l'organisation de plusieurs rencontres récemment avec les investisseurs ayant confirmé leur adhésion aux programmes des agricultures stratégiques, notamment avec les mesures de facilitation prises, dont la numérisation.

Pour M. Lamini, le grand défi pour le secteur est de réduire les importations des denrées alimentaires d'une valeur de 2 mds USD à l'horizon de 2024.

R. E.

Automobile

## Une voiture électrique en tête des meilleures ventes européennes

La Tesla Model 3 s'est classée en tête des meilleures ventes européennes en septembre, une première pour une voiture toute électrique, selon un rapport publié lundi par le cabinet Jato Dynamics.

Alors que le marché des voitures à essence est morose, l'entrée de gamme du constructeur 100 % électrique s'est vendue à

près de 24 600 exemplaires, soit 2,6 % du marché.

«*C'est la première fois qu'une voiture électrique domine le marché et aussi une première pour un véhicule fabriqué hors d'Europe.*», souligne Jato dans son rapport. Ces ventes s'expliquent en partie par une augmentation traditionnelle des ventes de Tesla au mois de septembre.

Mais c'est aussi un signe éloquent de l'électrification du marché européen. Globalement, le marché automobile européen s'est effondré en septembre, revenant à ses niveaux de 1995 avec 718 598 voitures neuves vendues. Le marché ne s'est pas remis de la crise de Covid-19 et les constructeurs sont fortement touchés par une pénurie de

## Finance/Numérisation Le Nigeria lance une version numérique de sa monnaie, l'eNaira

Le Nigeria lance officiellement une nouvelle version numérique de sa monnaie, l'eNaira, après avoir différé l'opération initialement prévue début octobre, a annoncé, lundi, le président nigérian Muhammadu Buhari.

Avec ce lancement, le Nigeria, première économie d'Afrique en termes de PIB et pays le plus peuplé du continent (plus de 200 millions d'habitants), rejoint le Ghana qui teste depuis septembre son e-Cedi, comme nouveau moyen d'échange.

«*Nous sommes devenus le premier pays d'Afrique et l'un des premiers au monde à avoir introduit une monnaie numérique pour nos citoyens.*», a déclaré M. Buhari.

Le président a affirmé que cette nouvelle monnaie numérique amènerait le commerce transfrontalier, l'inclusion financière pour les personnes en dehors de l'économie formelle et augmenterait les transferts de fonds.

Initialement prévu le 1<sup>er</sup> octobre, le lancement de l'eNaira avait été différé par la Banque centrale, invoquant les célébrations de l'anniversaire de l'indépendance du pays.

Les cryptomonnaies sont très utilisées au Nigeria, classé en 2020 troisième utilisateur de monnaies virtuelles au monde après les Etats-Unis et la Russie, par une étude du cabinet de recherche spécialisée Statista.

Avec les cryptomonnaies, les Nigériens cherchent surtout à échapper à la dépréciation constante du naira ces dernières années. Elles leur permettent également de recevoir plus facilement de l'argent de la diaspora ou de faire sortir leur épargne du pays.

A travers le monde, les banques centrales cherchent à créer des versions numériques de leurs monnaies, les CBDC, devant la croissance des paiements effectués en ligne et pour concurrencer les cryptomonnaies qui échappent à tout contrôle étatique ou des régulateurs mondiaux.

L'an dernier, la Chine est devenue la première économie majeure à lancer la version test d'une monnaie numérique. Depuis, au moins cinq pays ont lancé leurs monnaies virtuelles, selon le groupe de réflexion américain Atlantic Council.

Salah N.

O. N.

El-Oued

# Plus de 80 exposants attendus au prochain Salon Agro-Souf

■ Plus de 80 exposants sont attendus à la 5<sup>e</sup> édition du Salon national «Agro-Souf», prévu à El-Oued du 13 au 16 décembre prochain, a-t-on appris des organisateurs.

Par Halim O.

Plusieurs opérateurs économiques, représentants d'entreprises publiques et privées et autres institutions concernées par le développement de l'agriculture, notamment l'amélioration de la productivité, la qualité

et les rendements, prendront part à ce rendez-vous économique, a indiqué à l'APS le directeur général de la société «El-Fahd» (partie organisatrice), Fayçal Houamdi.

Des instances administratives et institutions financières y sont également attendues pour présenter les moyens déployés par les pouvoirs publics en direction des investisseurs agricoles, à travers les facilitations bancaires (crédits) et administratives (foncier agricole), a-t-il ajouté.

Les mécanismes d'accompagnement technique de l'investisseur agricole seront également présentés lors du salon, à travers des expertises mises à la disposition des agriculteurs et éleveurs pour parvenir à des produits conformes aux standards internationaux en termes de rendement et de qualité, et donc éligibles à l'exportation.

Selon les organisateurs, le salon sera aussi une occasion de mettre en exergue le potentiel naturel des terres sahariennes et les voies d'accompagnement des agriculteurs, ainsi que l'encouragement de l'investissement agricole, en vue de concrétiser le programme national visant l'extension des superficies agricoles



irriguées, le développement du produit agricole et son orientation vers l'exportation.

En marge du salon, se tiendra un séminaire national sur l'agriculture saharienne en Algérie (perspectives et contraintes), en coordination avec l'Institut de

l'agriculture de l'université d'El-Oued, qui traitera des voies de développement des cultures stratégiques en zones sahariennes qui attirent de nombreux investisseurs, ont-ils également annoncé. La cinquième édition du Salon national «Agro-Souf»

est organisée au complexe touristique «Gazelle d'or» par la société «El-Fahd», sous l'égide de la Direction des services agricoles et en coordination avec la Chambre d'agriculture et l'Union nationale des agronomes.

H. O.

Batna

## La commune de Kimel se souvient du moudjahid Tahar Ghamrès

La commune de Kimel, distante de 100 km de la ville de Batna, a rendu, lundi, hommage au défunt moudjahid Tahar Ghamrès (1914-1972) dit «Nouichi», compagnon de route du chahid Mustapha Ben Boulaïd. Une fresque a été inaugurée à l'occasion au village natal Dharaâne Drana, situé à 10 km du chef-lieu de la commune de Kimel, à Sidi Ali, en présence des proches du moudjahid, de certains de ses compagnons d'armes dont M'barek Mazouz de Batna et Ali Mazouz de Yabous (Khenchela). Des témoignages

sur l'activité politique et itinéraire militaire du défunt moudjahid, qui avait rejoint le mouvement nationaliste au côté de Mustapha Ben Boulaïd, ont été présentés, ainsi que son rôle dans la structuration et la formation politique des militants de la région des Aurès, notamment le vieux Arris.

Selon ces témoignages, Ghamrès assistait à toutes les réunions avec Mustapha Ben Boulaïd, dont la rencontre historique tenue à El Grine, dans la commune d'Ouled Fadhel, fin octobre 1954, dans la maison d'Abdallah Ben Messaouda dit

«Meziti», durant laquelle furent désignés les tâches et lieux de contact, établie la méthode de distribution des armes et annoncée la date de déclenchement de la révolution de Libération.

Le moudjahid Ghamrès fut ainsi chargé de commander les actions armées qui ont démarré de Khéguent Lehdada, dans la commune de Foum Toub, et d'orienter les groupes chargés d'attaquer des cibles coloniales la nuit du 1<sup>er</sup> novembre 1954 à Foum Toub, Ain Ksar, Batna et Chemora, et qui ont pu réaliser leurs objectifs en dépit de cer-

taines difficultés. Ce moudjahid a pris part à plusieurs batailles et embuscades contre l'armée française avant de se rendre en Tunisie en 1958 et continuer le combat jusqu'à l'indépendance, occupant le poste de responsable des moudjahidine dans la wilaya de Batna jusqu'à sa mort le 12 juin 1972 à Batna. Cette initiative a été saluée par les moudjahidine et habitants de la commune de Kimel dont les denses forêts furent un refuge imprenable pour les forces de l'occupation française et leurs alliés de l'OTAN.

K. L.

Sidi Bel-Abbès

## Lancement du programme de reboisement de plus de 1 000 ha de diverses variétés d'arbres

La Conservation des forêts de la wilaya de Sidi Bel-Abbès a lancé un programme de plantation de plus de 1 000 hectares de variétés diverses d'arbres à travers la wilaya, a-t-on appris, lundi, du responsable de cet organisme.

En marge de la cérémonie de célébration de la Journée nationale de l'arbre, Rachid Fetati a indiqué que dans le cadre de la campagne de reboisement 2021/2022, lancée à partir de la forêt «Bouhriz», avec la participa-

tion de différents acteurs, la Conservation des forêts a tracé un programme de plantation de plus d'un millier d'hectares à travers diverses forêts touchées par les incendies. Il a souligné que cette campagne, devant se poursuivre jusqu'au 21 mars prochain, porte sur la plantation de 100 ha dans la forêt de «Redjem Demouche», dans le cadre de la lutte contre la désertification ainsi que plus de 800 autres ha dans la forêt de «Guetarniya», à Sfisef, et de 14 ha dans la forêt

de «Bouhriz», dans le cadre du renouvellement du couvert forestier endommagé par les incendies. Ce programme de reboisement touche aussi les actions de volontariat qui seront organisées à différentes occasions, en collaboration avec divers partenaires dont les éléments de l'ANP, des SMA et du mouvement associatif. Concernant le choix de la forêt de «Bouhriz», dans le territoire de Tenira, qui a vu, lundi, la plantation de plus de 2 ha d'arbres, le même responsable a

précisé que ce site a enregistré en mai dernier un incendie qui a détruit 12 ha. L'été dernier, la wilaya de Sidi Bel-Abbès n'a pas été beaucoup touchée par les incendies de forêt. Les superficies endommagées sont passées de 1 200 ha en 2020 à 14,5 ha cette année. La wilaya de Sidi Bel-Abbès dispose d'un couvert forestier de 205 000 ha qui comprend des forêts de divers types, notamment le pin d'Alep et le chêne vert, rappelle-t-on.

Ali Ch.

Relizane

## Programme de reboisement ciblant plus de 100 hectares

La Conservation des forêts de Relizane a élaboré un programme de plantation de plus de 100 hectares d'arbres de diverses essences dans les forêts de la wilaya, a-t-on appris, lundi, des responsables de cet organisme. Le chargé de communication de la Conservation des forêts a indiqué que cette dernière a élaboré un programme de reboisement de plus de 100 hectares à travers les différentes régions de la wilaya touchées par les incendies. La célébration de la Journée nationale de l'arbre a donné lieu, lundi, à une opération symbolique de reboisement au niveau de la forêt «Ras El Ançor», dans la commune de Zemmoura, en coordination avec divers secteurs.

Cette campagne se poursuivra jusqu'au 21 mars prochain et touchera les zones boisées, les espaces publics et les établissements scolaires.

Pour sa part, le responsable de la Conservation des forêts, Mohamed Benamar, a indiqué que des accords ont été conclus avec quatre associations activant dans les domaines de l'environnement et du volontariat, afin de réussir cette campagne et instaurer une culture de reboisement et de protection de l'environnement au sein de la société. Il s'agira également de sensibiliser les citoyens sur le rôle et l'importance des forêts dans la préservation de la biodiversité écologique. La plantation de 4,5 ha de caroubier a été programmée dans les forêts de «Kaf Nsour», dans la commune de Mediouna, «Al Dars» (Ain TariK), «Mactâa Benkarmous» (Zemmoura) et «Lahkaf» (Mazouna), selon le même responsable.

La Conservation des forêts de Relizane a enregistré trois incendies durant la saison estivale qui ont endommagé 11,1 ha de forêt à Remka, Souk El Had et Zemmoura.

La wilaya compte un patrimoine forestier de plus de 60 000 ha, dont 55 % sont constitués de pins d'Alep.

R. R.

Prix du manuscrit francophone

# «Lettre d'un inconnu» de Youssef Bendekhis primé

■ Les auteurs algériens continuent de s'imposer lors des manifestations internationales, avec des œuvres traitant divers thèmes. Pour ce mois d'octobre, c'est l'auteur Youssef Bendekhis qui a honoré le pays lors de la Journée du manuscrit francophone. C'est pour son œuvre «Lettre d'un inconnu» que l'auteur s'est vu décerner le «Grand prix du manuscrit francophone» et le «Prix du roman».



Par Ables selles

**E**n l'absence du lauréat, le prix lui a été décerné lors d'une cérémonie de remise des prix de

la 9<sup>e</sup> édition de la Journée du manuscrit francophone, organisée à Paris, sous la présidence de l'écrivain algérien Yasmina Khadra. «Les Algériens ont été les grands absents de la 9<sup>e</sup> céré-

monie des Prix du manuscrit francophone auxquels ils étaient nommés. Pourtant, d'autres lauréats potentiels étaient présents, venus de plusieurs pays africains. Mais pas les Algériens,

même pas autorisés à être célébrés comme ils le méritent. Ils n'ont pas eu de visas, pour causes (absurdes) d'impératifs sanitaires. Cependant, bien qu'absents, ils ont eu gain de cause. Je leur ai rendu hommage à cet événement que j'ai présidé, mais le plus bel hommage est venu de Youssef Bendekhis, qui n'était pas là, mais qui a été le grand gagnant de la soirée. J'en étais doublement fier et heureux. Mille braves à vous, cher Youssef Bendekhis. A d'autres succès», avait commenté Yasmina Khadra sur les réseaux sociaux après la déclaration du lauréat de cet événement.

«Lettre d'un inconnu» relate l'histoire de Radia, la quarantaine, qui depuis le décès de sa mère, s'était résignée à vivre dans la monotonie.

N'ayant plus aucune attache sentimentale hormis celle qui la lie à sa famille proche ou quelques amies intimes, elle refuse de laisser son imagination proliférer et la dévier de la réalité

qui, parfois, s'avère trop rude, selon le résumé du roman, mis en ligne.

Plusieurs autres manuscrits d'auteurs algériens dont «L'effondrement des Mondes» de Nazim Anis Bouzidi, «Une épine au pied» de Abdelkrim Tazarourte, «Le fantôme du 18 avril» de Mehdi Boukhalfa, ou encore «Ce que mon soi doit à mon choix» de Saber Ouazine, ont participé à la compétition.

Organisée depuis 2013 par les Editions du Net (France), la Journée du manuscrit francophone distingue chaque année des manuscrits (roman, poème, nouvelle, essai, témoignage) et prend en charge les frais liés à la publication.

Depuis sa création, l'événement a permis à plus de 3 000 auteurs de publier leurs livres, selon les organisateurs.

A. S.

## Festival de Sebdo du court métrage à Tlemcen Tomber de rideau sur la première édition

**L**a première édition du Festival de Sebdo du court métrage a baissé rideau lundi, en décernant des prix aux trois premières œuvres, a-t-on appris du président de l'association caritative «Ghit» de la commune de Sebdo (wilaya de Tlemcen), Youcef Bencherif.

Le responsable a indiqué à l'APS que le court métrage «Ethouqab» de Bendjillali Aïcha, de la commune de Ouled Mimoun, a décroché le premier prix, alors que le deuxième est revenu au «Djirah El Djazair» de Benhamou Bouziane, de la commune de Sebdo, tandis que le 3<sup>e</sup> prix a été attribué au court

métrage «Pour la liberté» de Bouazza Fatima, de la commune de Bordj Arima.

Ces prix ont été décernés par un jury composé de membres de cette association, spécialisés dans l'audiovisuel et détenteurs de prix et de diplômes dans le domaine du cinéma, en prenant en considération un certain nombre de critères dont, notamment, la qualité de l'image et l'écriture du scénario, selon la même source. M. Bencherif a expliqué que cette manifestation, qui s'est tenue du 23 au 25 octobre en cours, a vu la participation de plusieurs courts métrages d'une durée de 6 à 15

minutes, traitant de sujets ayant trait à la résistance du peuple algérien contre le colonialisme français.

Ce rendez-vous culturel a été précédé par une session de formation au profit des participants à cette édition, sur l'évolution de l'industrie du court métrage, le scénario, les mécanismes de l'écriture et la réalisation, entre autres, encadrée par les membres de l'association spécialisés dans le domaine de l'audiovisuel. Cette initiative vise à encourager les jeunes à l'utilisation des réseaux sociaux de façon correcte et son exploitation dans la diffusion de mes-

sages ciblés et instructifs, a-t-on souligné. En marge de cette manifestation, des explications ont été fournies aux participants sur les procédures de création et de gestion de micro-entreprises dans le domaine de l'audiovisuel, par des cadres de l'Agence de wilaya d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade), selon la même source.

L'association «Ghit» de la ville de Sebdo, créée en juin de l'année dernière, compte près de 50 adhérents. Elle est versée dans les actions de bienfaisance et organise des manifestations culturelles dans le domaine de l'audiovisuel. **F. H.**

Tir mortel d'Alec Baldwin

## L'assistant avait déjà été licencié pour un accident avec une arme

**L'**assistant réalisateur qui a donné à Alec Baldwin l'arme responsable de la mort d'une directrice de la photographie sur un tournage la semaine dernière avait déjà été licencié d'un précédent film pour un accident impliquant une arme à feu, a-t-on appris ce lundi 25 octobre auprès de la société de production.

Sur le tournage de «Rust», Dave Halls avait remis à Alec Baldwin une arme censée être vide que l'acteur avait utilisée pour répéter une scène. Un coup est parti accidentellement, tuant la directrice de la photographie Halyna Hutchins et

blessant le réalisateur Joel Souza.

«Dave Halls a été licencié du tournage de Freedom's Path en 2019, après qu'un membre de l'équipe a été légèrement blessé lorsqu'une arme a été actionnée de manière accidentelle», a déclaré à l'AFP un producteur du film, qui n'est pas encore sorti. «Halls a été expulsé du plateau immédiatement après le coup de feu tiré par l'accessoire. La production n'a pas recommencé à tourner jusqu'à ce que Dave ait quitté les lieux», a ajouté cette source, précisant qu'un rapport écrit avait été réalisé à l'époque. L'enquête de police,

toujours en cours, n'a pas encore permis d'éclaircir les responsabilités des personnes présentes le 21 octobre sur le ranch de Santa Fe (Nouveau-Mexique) durant le tournage de «Rust».

Aucune poursuite n'a été engagée à ce stade, mais l'attention se focalise sur les personnes ayant manipulé l'arme avant le tir mortel, en particulier Dave Halls et l'armurière en chef du tournage, Hannah Gutierrez-Reed, 24 ans.

Les spécialistes soulignent que le rôle d'un armurier est de veiller constamment aux armes à feu présentes sur le tournage et de vérifier à tous les stades si

elles sont ou non chargées.

Selon «The Wrap», site spécialisé dans le divertissement, qui cite des sources proches du tournage de «Rust», l'arme qui a tué Halyna Hutchins avait pourtant été utilisée quelques heures seulement avant le tir fatal par des membres de l'équipe «pour passer le temps» en faisant du tir sur des canettes de bière.

Les règles très strictes de l'industrie du cinéma en la matière interdisent pourtant toute présence de munitions réelles sur un plateau de tournage, précisément pour éviter ce type d'accidents.

R. I.

Prix Femina 2021

## Clara Dupont-Monod lauréate

Le prix Femina du roman français a été remis lundi à Clara Dupont-Monod pour «S'adapter» (éditions Stock), tandis que le prix du roman étranger est allé au Turc Ahmet Altan.

Réuni au musée Carnavalet à Paris, le jury exclusivement féminin a choisi cette lauréate au huitième tour, avec six voix, contre cinq à Thomas B. Reverdy pour «Climax» (Flammarion).

Éditrice et journaliste de 48 ans, Clara Dupont-Monod avait remporté le prix Landerneau des lecteurs pour cette fiction sur l'arrivée d'un enfant handicapé dans une fratrie.

Ce prix est le premier des grands prix littéraires d'automne, avant le Médicis mardi (hier), le Grand Prix du roman de l'Académie française demain, et le prix Goncourt et Renaudot le 3 novembre.

Le prix Femina du roman étranger est allé à Ahmet Altan, pour «Madame Hayat» (Actes Sud), roman écrit en prison et pas encore paru dans sa langue d'origine. C'est au premier tour qu'il l'a emporté.

Enfin le prix de l'essai a été décerné à Annie Cohen-Solal pour «Un étranger nommé Picasso» (Fayard), qui raconte comment le maître espagnol n'a jamais acquis la nationalité française.

D. R.



Coup de filet mondial contre le dark web

# Europol annonce 150 interpellations

■ Quelque 150 personnes qui achetaient ou vendaient de la drogue ou des armes sur le dark web ont été arrêtées dans le monde entier lors de l'un des plus amples coups de filet à ce jour concernant la version clandestine d'internet, a annoncé, hier, Europol.

Par Mourad M.

**S**elon l'agence européenne de police, plusieurs millions d'euros en numéraire et bitcoins ainsi que de la drogue et des armes ont également été saisis dans cette opération intitulée «DarkHunTOR».

DarkHunTOR «consistait en une série d'actions séparées mais complémentaires en Australie, Bulgarie, France, Allemagne, Italie, aux Pays-Bas, en Suisse, au Royaume-Uni et aux États-Unis», a précisé Europol.

L'opération faisait suite au démantèlement en janvier, sous

la conduite de la police allemande, de la plateforme «DarkMarket», présentée alors par les enquêteurs comme le «plus vaste» point de vente de cyber-marché noir.

Aux États-Unis, quelque 65 personnes ont été arrêtées dans cette opération qui a également permis, entre autres, 47 arrestations en Allemagne, 24 au Royaume-Uni, quatre en Italie et quatre aux Pays-Bas. Plusieurs des personnes arrêtées «constituaient des cibles d'importance» pour Europol. Les forces de l'ordre ont également saisi 26,7 millions d'euros en numéraire et monnaies électroniques ainsi que de la drogue, notamment 25

000 comprimés d'ecstasy, et 45 armes à feu.

En Italie, la police a également fermé des places de marché illégales nommées «DeepSea» et «Berlusconi» qui présentaient à elles deux «plus de 100 000 annonces de produits illégaux», selon Europol dont l'opération était coordonnée avec Eurojust, l'agence européenne pour la coopération judiciaire.

L'interpellation en janvier de l'opérateur présumé de «DarkMarket», un Australien de 34 ans arrêté à la frontière germano-danoise, a «fourni aux enquêteurs à travers le monde un trésor de preuves», selon Europol.

Le démantèlement de «DarkMarket», qui vendait des drogues en tous genres comme de la fausse monnaie, des données de cartes de crédit volées ou falsifiées, des cartes SIM anonymes ou encore des virus informatiques, était lié à un coup de filet remontant à septembre 2019 en Allemagne contre un important hébergeur de services illégaux du darknet baptisé «Cyberbunker», avait précisé à l'époque le parquet.

Ce datacenter illégal, installé dans un ancien bunker de l'OTAN dans le sud-ouest de l'Allemagne, est soupçonné



PH. &gt; D. R.

d'avoir hébergé plusieurs plateformes de vente de drogues mais aussi des serveurs utilisés pour le trafic d'images pédopornographiques ou des cyberattaques.

Le Centre européen de lutte contre la cybercriminalité (EC3) d'Europol a depuis lors accumulé des informations pour identifier les cibles-clefs, explique l'agence. Le dark web, une version parallèle de la Toile où l'anonymat des utilisateurs est garanti, subit des assauts croissants depuis quelques mois de la part des polices internationales.

«L'objet d'opérations comme celle-ci est de signifier aux criminels opérant sur le dark web (que) la communauté chargée de faire respecter la loi dispose des moyens et des partenariats internationaux pour les démas-

quer et leur demander des comptes pour leurs activités illégales, même dans des zones du dark web», a déclaré, hier, le directeur adjoint des opérations à Europol, Jean-Philippe Lecouffe.

Pour Rolf van Wegberg, chercheur sur la cybercriminalité à l'université de technologie de Delft, l'opération marque un changement dans l'action policière contre les criminels présumés agissant sur l'internet.

«Dans le passé, ce type d'opérations visait à arrêter les opérateurs de ce genre de places de marché et nous voyons dorénavant des services de police s'en prendre aux principaux vendeurs», a-t-il déclaré à des journalistes d'investigation de la chaîne publique néerlandaise KRO-NCRV. **M. M.**



## Commentaire

Prisonnières

Par Fouzia Mahmoudi

**A**u moment du départ des dernières troupes américaines et alliées des territoires afghan, l'attention s'était notamment centrée sur le sort des femmes afghanes qui seraient les premières victimes du retour du régime taliban. Deux mois plus tard, alors que le nouveau régime islamiste qui s'est imposé par les armes, a été aux femmes afghanes les quelques libertés dont elles jouissaient, en Occident leur terrible sort n'est plus que rarement évoqué. Dans ce contexte, une dizaine de femmes ont brièvement manifesté hier matin à Kaboul, pour dénoncer le «silence» de la communauté internationale sur la «situation politique, sociale et économique» de l'Afghanistan, les talibans empêchant de nouveau la presse de s'approcher du cortège. Ces manifestantes, se présentant comme membres du «mouvement spontané des femmes militantes en Afghanistan», ont brandi des pancartes sur lesquelles était écrit : «Pourquoi le monde nous regarde mourir en silence ?», «Droit à l'éducation» ou encore «Droit au travail». «Chaque jour la pauvreté fait des ravages, nos enfants meurent, les hommes n'ont plus de travail, ils se suicident et le monde se tait», a interpellé Husna Saddat, l'une des participantes. «Pourquoi et jusqu'à quand devons-nous rester chez nous ? Pourquoi personne ne nous entend ? Pourquoi les femmes n'ont-elles plus le droit d'être actives dans notre société ?», a-t-elle poursuivi. Le rassemblement, qui devait initialement se dérouler à proximité de la mission de l'ONU en Afghanistan (Unama), s'est déplacé au dernier moment à l'entrée de l'ancienne «zone verte» où se situent les bâtiments évacués par plusieurs ambassades occidentales après la prise de pouvoir des talibans en août. «Nous demandons au Secrétaire général des Nations unies de soutenir nos droits, à l'éducation, au travail (...) Nous sommes privées de tout aujourd'hui», a déclaré à l'AFP Wahida Amiri, l'une des organisatrices. Alors que ces manifestations sont interdites par les talibans et ont été violemment réprimées depuis leur arrivée au pouvoir, Wahida Amiri s'est empressée d'ajouter : «Nous n'avons rien contre les talibans, nous voulons juste manifester pacifiquement». Des gardes présents à l'entrée de cette zone ultra-sécurisée ont demandé dans un premier temps aux manifestantes et à la presse de s'en éloigner. Une dizaine de gardes talibans arrivés en renfort, dont certains armés, ont ensuite repoussé fermement les médias présents et confisqué le téléphone portable utilisé par un journaliste local pour filmer, a constaté une journaliste de l'AFP. Ces manifestations symboliques de femmes sont devenues régulières à Kaboul ces dernières semaines. Lors de la précédente, jeudi dernier, une vingtaine de manifestantes avaient été autorisées à défilé pendant plus d'une heure et demie, mais plusieurs journalistes étrangers et locaux venus couvrir ce rassemblement avaient été frappés par des talibans. Mais la communauté internationale n'a pas vraiment de pouvoir pour imposer une ligne de conduite au régime taliban, surtout qu'il est clair qu'aucune action sur le terrain ne sera prise envers ce pays qui malgré vingt ans d'occupation militaire américaine n'a pas réussi à expurger l'idéologie fondamentaliste qui a repris le pouvoir sitôt les troupes étrangères ont quitté le sol afghan. La seule option des instances mondiales serait de couper toutes les aides financières, mais là encore, c'est surtout la population qui meurt de faim qui sera la première à en faire les frais. Le cas afghan est ainsi un casse-tête chinois qui n'a pas de solution miracle et qui s'il préoccupe, surtout vis-à-vis du statut des femmes dans le pays, laisse apparaître l'impuissance des organisations internationales. **F. M.**

Soudan

## La rue vent debout contre un coup d'État qui inquiète à l'étranger

«**P**as de retour en arrière possible», scandaient des Soudanais hier à Khartoum, ville morte au lendemain d'un coup d'État condamné à l'étranger et le décès de quatre manifestants qui protestaient après l'arrestation de la quasi-totalité des dirigeants civils par les militaires avec lesquels ils partageaient le pouvoir. Englué depuis deux ans dans une transition qui n'a pas vu le jour, ce pays pauvre d'Afrique de l'Est est plongé dans l'inconnu. Le général Abdel Fattah al-Burhane, qui a totalement rebattu les cartes du Soudan par surprise lundi, est censé tenir une conférence de presse à la mi-journée pour annoncer la suite de ce que la communauté internationale dénonce déjà comme un «coup d'État militaire». Washington a déjà «suspendu» une aide de 700 millions de dollars au Soudan, dans la mesure où la perspective des premières élections libres semble de plus en plus compromise.

Pour la Troïka – les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Norvège – à la manœuvre sur le dossier soudanais depuis des années, «les actions des militaires trahissent la révolution et la transition» post-dictature après la chute en 2019 de l'autocrate

Omar el-Béchir.

C'est aussi l'avis des manifestants toujours dans les rues de Khartoum où quasiment tous les magasins – à l'exception de ceux vendant de la nourriture – sont fermés après un appel à la «désobéissance civile».

La «grève générale» avait gagné la capitale hier, entre employés incapables de rejoindre leurs bureaux par les routes coupées et manifestants décidés à bloquer le pays.

Hier, la Ligue des ambassadeurs soudanais a annoncé son «rejet ferme de tout coup d'État visant à obstruer le processus transitionnel vers un pouvoir civil».

«Non au pouvoir militaire», «la révolution continue», scandent toujours les manifestants sous une nuée de drapeaux soudanais, répondant à l'appel de syndicats fers de lance de la révolte de 2019. «On ne quittera la rue qu'une fois le gouvernement civil réinstallé», assure à l'AFP Hocham al-Amine, ingénieur de 32 ans. Et après le fiasco de la coopération entre militaires et civils qui a explosé en vol lundi, «on n'acceptera plus jamais de partenariat avec l'armée», poursuit-il. Depuis des mois déjà, les militants pro-démocratie dénonçaient les autorités civilo-militaires comme «un partenariat

sanglant». Et parce que pour manifestants et experts, la perspective d'un retour au règne sans partage des militaires est désormais de plus en plus réaliste, le Conseil de sécurité de l'ONU tiendra une réunion d'urgence à huis clos.

Car le récent ballet diplomatique à Khartoum n'y a rien fait. Dimanche encore, l'émissaire américain Jeffrey Feltman rencontrait le général Abdel Fattah al-Burhane et le Premier ministre, Abdallah Hamdok, et tous deux s'engageaient à la transition démocratique.

Le lendemain, le général Burhane a annoncé la dissolution de toutes les institutions de transition tandis que le Premier ministre est toujours aux mains des militaires qui l'ont emmené avec son épouse, plusieurs de ses ministres et les dirigeants civils du pays vers une destination inconnue.

Seul Moscou a vu dans ce coup de force dénoncé en Occident «le résultat logique d'une politique ratée» accompagnée d'une ingérence étrangère d'ampleur», dans un pays où Russes, Turcs, Américains ou encore Saoudiens se disputent l'influence notamment sur les ports de la mer Rouge, stratégiques pour leurs flottes dans la région.



Championnat arabe des clubs de handball (messieurs)/2<sup>e</sup> journée

## Défaite de la JS Saoura et de la JSE Skikda

Les clubs algériens de handball, la JS Saoura (groupe A) et la JSE Skikda (groupe B), ont raté leur entrée en lice au Championnat arabe des clubs, en s'inclinant respectivement devant les Marocains du Raja Agadir (20-22) et les Tunisiens de l'EM Mahdia (25-27), en matchs comptant pour la 2<sup>e</sup> journée de compétition, disputés lundi dans les villes de Hammamet et Nabeul, en Tunisie. Dans le groupe A, la JS Saoura devait jouer son deuxième match hier (18h00) face au club organisateur, AS Hammamet, qui s'est imposé lors de la 1<sup>re</sup> journée face à Al-Aïn des Emirats arabes unis (31-26). Le deuxième match du groupe A, prévu à partir de 18h00, oppose l'AS Hammamet à Al-Wakra

du Qatar, vainqueur dimanche devant le Raja D'Agadir (28-24). Dans le groupe B, la JSE Skikda devait défier hier (16h00) l'Espérance Sportive de Tunis, qui a battu dimanche Al-Jazira des Emirats arabes unis (36-23). La deuxième rencontre du groupe B, devait mettre aux prises à partir de 18h00, l'ES Tunis à Al-Gharrafa du Qatar, qui s'est incliné dimanche face à l'EM Mahdia (19-24). La 36<sup>e</sup> édition du Championnat arabe des clubs de handball, organisée du 26 octobre au 2 novembre à Hammamet et Nabeul (Tunisie), regroupe 10 clubs répartis en deux poules. Les quatre premiers à l'issue de la phase de groupes se qualifieront aux quarts de finale prévus samedi 30 octobre.

Championnat arabe-2021 de natation (2<sup>e</sup> journée/400m 4 nages)

## Jaouad Syoud en or

Le nageur algérien, Jaouad Syoud, a remporté lundi la médaille d'or sur 400m 4 nages, établissant un nouveau record national, lors de la 2<sup>e</sup> journée des Championnats arabes de natation (petit bassin) qui se déroulent à la piscine Mohamed-Ben-Zayed à Abu Dhabi (Emirats arabes unis). Syoud (21 ans) a bouclé l'épreuve en 4:12.73, battant le record national que détenait Ramzi Chouchar (4:13:09), depuis les Championnats de France en décembre 2019. Il s'agit de la deuxième médaille d'or pour Syoud dans cette compétition, après celle décrochée dimanche lors de la journée inaugurale, dans sa spécialité fétiche 200m 4 nages (1:57.67), améliorant de deux secondes son record national (1:59.26), réalisé lors du Championnat d'Algérie Open d'hiver, en janvier 2020 à Alger. Grâce à cette belle

prestation au rendez-vous arabe, le jeune nageur algérien a amélioré les minimas «B» (4:17), qualificatifs pour les Mondiaux en petit bassin, prévu en décembre à Abu Dhabi, se rapprochant davantage des minimas «A» (4:09). Après deux jours de compétition, l'Algérie compte désormais trois médailles en vermeil, une moisson enclenchée samedi avec la médaille d'or décrochée par Abdellah Ardjoune (50m dos). Au programme de la 3<sup>e</sup> journée des épreuves, prévue hier, Ardjoune était engagé au 100m dos, alors que Syoud avait le choix entre le 200m dos ou 200m papillon. Les deux nageurs algériens, Jaouad Syoud (21 ans) et Abdellah Ardjoune (19 ans), sont les seuls représentants algériens dans cette première édition des Championnats arabes de natation (petit bassin).

Boxe

## Sebgag appelle à une mobilisation générale pour relancer la discipline

Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderezzak Sebgag, a appelé, lors d'une réunion tenue lundi avec le président de la Fédération algérienne de boxe, Ferhat Fazil, à «la nécessité de mobiliser le potentiel humain», et de s'armer du «sens de responsabilité» pour relancer cette discipline, ayant souvent bien représenté les couleurs nationales dans les événements internationaux. «La boxe compte parmi les disciplines sportives susceptibles de glaner des médailles, et c'est pour cela que nous plaçons de grands espoirs en elle, notamment lors des grands événements internationaux à venir, dont la 19<sup>e</sup> édition des Jeux méditerranéens, prévue en 2022 à Oran», a indiqué Sebgag, cité dans un communiqué du MJS. Toujours dans la perspective d'aider les sportifs algériens à bien représenter les couleurs nationales lors de ces importants événements, Sebgag a insisté sur la nécessité de

«mettre tous les moyens nécessaires à leur disposition», que ce soit «en termes d'infrastructures ou de stages de préparation à l'étranger», et ce, «pour l'ensemble des disciplines, dont la boxe». Le MJS a affiché, par la même occasion, son «total soutien à la Fédération algérienne de boxe», l'assurant de son appui pour faire face à «toute tentative de déstabilisation». Dans ce registre, Sebgag a instruit certaines Ligues de wilaya, notamment celles d'Oran, Annaba, Béjaïa et Djelfa, de «procéder à la régularisation de leurs situations respectives avant la date butoir du 10 novembre prochain». Cette réunion du MJS avec Ferhat Fazil et certains membres de son bureau fédéral, s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres cycliques avec les différentes fédérations et associations sportives, pour s'enquérir de leurs besoins et entrevoir les démarches à suivre pour les satisfaire.

JS Kabylie

# Stambouli rompt son contrat, son remplaçant connu aujourd'hui

La direction de la JS Kabylie et l'entraîneur français Henri Stambouli ont trouvé, lundi, un accord pour une séparation à l'amiable. «Nous avons trouvé un accord à l'amiable avec Stambouli, qui n'est plus entraîneur de l'équipe première», a affirmé le président de la JSK, Yazid Larichene.



PH: D. R.

Par Mahfoud M.

Arrivé en août dernier en remplacement de son compatriote Denis Lavagne, Stambouli (60 ans), qui s'était engagé pour un contrat de deux saisons, n'est resté finalement que le temps de deux matchs. En effet, la JSK a validé dimanche son billet pour le prochain tour de la Coupe de la Confédération, en battant les Marocains de l'AS des FAR (2-1), en match retour du 2<sup>e</sup> tour préliminaire, disputé au stade du 1<sup>er</sup> Novembre de Tizi-Ouzou. Lors de la première manche, les

coéquipiers du capitaine Réda Bensayah l'ont emporté à Rabat (1-0). «Le prochain entraîneur sera étranger, nous allons en principe dévoiler son nom mercredi (aujourd'hui), puisqu'un accord final a déjà été trouvé avec lui», a-t-il ajouté. Stambouli avait été engagé par l'ancien président de la JSK, Chérif Mellal, dont le règne a pris fin en septembre dernier après l'arrivée aux commandes d'Arichene. Ce dernier avait obtenu une copie du registre du commerce modifié de la SSPA/JSK le 7 septembre. Les dirigeants de la JSK, malgré cette qualification pour les hui-

tièmes de finale bis de la Coupe de la CAF, n'ont pas été satisfaits du travail accompli jusqu'à présent par le coach, vu que des manques sont constatés au niveau de la forme physique des joueurs qui ne sont pas à 100 % de leurs capacités. Les responsables de la formation kabyle espèrent pouvoir jouer les premiers rôles cette saison et pour quoi pas décrocher un titre, sur le plan national ou continental. Ils estiment que l'investissement consenti les oblige à jouer à fond les premiers rôles, surtout que la direction a recruté des joueurs chevronnés.

M. M.

Qatar SC

## Belaili souffre d'une blessure

L'ailier international algérien de Qatar SC, Youcef Belaili, blessé, n'a pu aller au terme du match à domicile face à Al-Wakra (0-0) disputé lundi, dans le cadre de la 7<sup>e</sup> journée du championnat qatari de football. Titularisé par l'entraîneur marocain Youcef Safri, Belaili a dû quitter le terrain à l'heure de jeu, en raison d'une blessure. Le joueur algérien devait passer hier des examens médicaux pour

connaître avec exactitude la nature de sa blessure et éventuellement la période de son indisponibilité. Considéré comme l'un des tauliers de la formation de Qatar SC, Belaili a marqué 2 buts depuis le début de la saison, lors de la victoire décrochée, le 2 octobre en déplacement, face à Al-Gharafa (2-0). La blessure du natif d'Oran intervient à moins de trois semaines des deux derniers

matchs décisifs de l'équipe nationale, du 2<sup>e</sup> tour des éliminatoires de la Coupe du 2022 au Qatar : le 12 novembre face à Djibouti en Egypte, et le 15 novembre à Blida face au Burkina Faso. A l'issue de ce match nul, Qatar SC occupe provisoirement la 6<sup>e</sup> place au classement avec 6 points, à douze longueurs du leader Al-Sadd (1<sup>er</sup> / 18 pts), où évolue l'attaquant international algérien, Baghdad Bounedjah.

CAN-2022 féminine (éliminatoires /1<sup>er</sup> tour - retour) Soudan - Algérie

## Vers le report ou l'annulation de la rencontre

Le match entre la sélection soudanaise féminine de football et son homologue algérienne, prévu mardi au stade d'Oumdurman (18h00, algériennes), comptant pour le 1<sup>er</sup> tour (retour) des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2022 au Maroc, devrait être reporté ou annulé, en raison de la situation politique qui prévaut au Soudan, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de football (FAF). A pied d'œuvre depuis samedi à Khartoum, la sélection nationale a dû annuler

sa dernière séance d'entraînement d'avant-match qui devait se dérouler lundi à l'heure du match, alors que la traditionnelle réunion technique n'a pas eu lieu, précise la même source. Le commissaire de match, la Kenyane M<sup>me</sup> Tabitha Wambui Njotge, a saisi la Confédération africaine (CAF) sur la situation dans le pays. L'instance continentale devra officialiser le report ou l'annulation de cette rencontre dans les prochaines heures. Tôt lundi, des hommes armés non identifiés ont arrêté

plusieurs dirigeants soudanais à leurs domiciles, avaient rapporté des médias, citant une source gouvernementale. Lors de la première manche disputée mercredi au stade Omar-Hamadi de Bologhine, l'équipe nationale s'est baladée en atomisant le Soudan sur le score sans appel de 14 à 0. Le prochain adversaire de l'Algérie au 2<sup>e</sup> et dernier tour qualificatif (14-23 février 2022), l'Afrique du Sud, a également atomisé en déplacement le Mozambique (7-0), mettant ainsi les deux pieds au prochain tour.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Cinéma

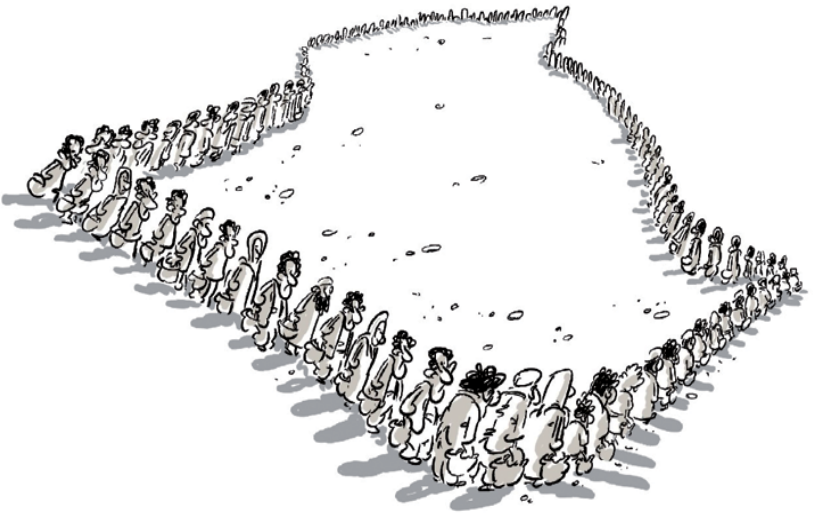
## Anis Djaâd revient avec son premier long métrage «La vie d'après»

APRÈS trois courts métrages à succès, «Le hublot», «Passage à niveau» et «Voyage de Keltoum», le réalisateur Anis Djaâd revient sur le devant de la scène cinématographique avec la sortie prochaine de son premier long métrage de fiction intitulé «La vie d'après» qui a déjà entamé sa tournée des festivals. Dans un entretien accordé à l'APS, Anis Djaâd revient sur les conditions de tournage de ce film sélectionné au Festival international du film d'Amiens. Il estime avoir eu la chance de «finaliser le tournage à Mostaganem et ses environs, deux mois avant que la pandémie ne se déclare en Algérie». La phase de montage et de post production en France a été, quant à elle, plus «laborieuse», vu le contexte sanitaire qui a failli compromettre la sortie du film. Le réalisateur salue la «détermination et le professionnalisme» de l'équipe du film qui a réussi à terminer le tournage, en extérieur et en bord de mer, «avant même les délais et sans recourir à une quelconque rallonge budgétaire auprès du ministère de la Culture et des Arts». «La vie d'après» relate l'histoire de Hadjjer et de son fils qui tentent de se reconstruire une vie et de se reconstruire eux-mêmes après le lâche assassinat de son époux par un groupe terroriste. Elle se retrouve en proie à toutes les difficultés de la vie amplifiées par son nouveau statut social et sa condition modeste dans son village reculé de l'ouest du pays. Encore une fois, Anis Djaâd, auteur des scénarios de toutes ses œuvres, revient dans un registre de néoréalisme social qu'il a choisi depuis son premier film en se positionnant comme «observateur de sa société et qui prend toujours le temps de développer ses sujets avec le recul approprié» en se refusant de faire «un cinéma d'urgence». Après avoir pris le pouls de la jeunesse désœuvrée dans «Le hublot», plongé dans l'univers marginalisé du gardien d'un «Passage à niveau» et partagé le drame d'une immigrée ne pou-

vant pas offrir son dernier voyage au pays à la dépouille de sa sœur Keltoum, Anis Djaâd dit chercher à «atteindre un cinéma humain qui crée le débat et l'échange au lieu d'un cinéma qui s'acharne à dénoncer en s'appuyant sur la bêtise du cliché». Pour lui, choisir le néoréalisme social comme genre cinématographique c'est «dire les vrais maux dont souffre sa société avec tout l'apaisement adéquat et sans jamais vouloir en faire un fonds de commerce». Depuis quelques années, Anis Djaâd travaille également en France où il a acquis une expérience qui «change la vision de n'importe quel auteur» en participant aux ateliers d'écriture Meditalents. Ce capital, il dit être «prêt à le partager avec les jeunes cinéastes» en Algérie et avoir «mis en place un dispositif de formation pour les jeunes» avec l'équipe du Centre algérien pour le développement du cinéma (Cadc). Mais cette première expérience pédagogique n'a pas encore vu le jour. En plus de la sortie de son film, prévue pour la fin du mois de novembre prochain, Anis Djaâd annonce un nouveau projet, «Terre de vengeance», développé dans l'atelier Meditalents et qui a été «retenu par la Bourse d'aide au développement du Festival Cinemed parmi 14 projets d'auteurs de la Méditerranée». Il précise que ce projet a également été «tout naturellement déposé au Fdatic (Fonds de développement de l'art et de l'industrie cinématographique)». Journaliste, scénariste et réalisateur, Anis Djaâd a signé son premier court métrage, «Le hublot» en 2012 qui sera suivi en 2014 de «Passage à niveau» puis par «Le voyage de Keltoum» en 2016. Avec ces trois courts métrages, le cinéaste a pris part à de nombreux festivals internationaux en Tunisie, en France ou encore en Jordanie, en plus de nombreuses manifestations en Algérie. Anis Djaâd est également l'auteur de deux romans, «L'odeur du violon» et «Matins parisiens».

Racim C.

## Pénurie : Queues interminables partout



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou

## A quand la relance du chantier du stade de 50 000 places ?

- La relance des travaux de réalisation du nouveau stade de 50 000 places de Tizi Ouzou n'est pas pour demain et pourrait encore être retardée.

Par Hamid M.

En plus de la procédure de transfert du projet du département de la Jeunesse et des Sports vers celui de l'Habitat, s'ajoute la finalisation des travaux restants à réaliser. L'évaluation des travaux à relancer était déjà entamée par l'ancien maître de l'ouvrage, la Direction de la jeunesse et des sports, avec le maître de l'œuvre «Dune Architecture» et est sur le point d'être finalisée, avons-nous appris de sources concordantes. L'entreprise Cosider Construction, annoncée pour la reprise du chantier du nouveau stade de Tizi Ouzou, a toutes les chances d'être retenue comme chef de file par le ministère de l'Habitat. Selon une source à la Direction de la jeunesse et des sports à Tizi Ouzou, Cosider pourrait se passer des services d'une autre entreprise spécialisée, comme celle qui était associée au groupe ETRHB Haddad, Mapa (Turquie). Notre source a expliqué que «les travaux res-



tants, qui sont essentiellement la pelouse et l'installation des équipements, pourraient être confiés sous forme d'une sous-traitance (fourniture et pose) à des entreprises locales ou étrangères». Une autre source au fait du dossier n'exclut pas le retour de l'entreprise turque Mapa pour sa

maîtrise du dossier de réalisation. A noter que l'on estime les travaux restants à réaliser au niveau du chantier du stade de 50 000 places de Tizi Ouzou à 15 %, nécessitant un délai de 10 mois avec la mobilisation de 1 000 milliards de centimes.

H. M.

Pôle urbain d'Ighzer Ouzarif à Béjaïa

## Une cellule mise en place pour le suivi des travaux

Le pôle retient une attention particulière des autorités de la wilaya. A ce propos, le wali a effectué avant-hier une visite inopinée au site où seront implantés un total de 16 000 logements, voire plus, une fois le projet finalisé. Il s'agissait surtout d'inspecter l'avancement des travaux de voirie et réseaux divers (VRD) au niveau du programme des 2 650 logements de types LPL du site. Des instructions ont été données aux entreprises afin de respecter les délais de réalisation et à veiller sur la qualité des travaux. «Le premier responsable de

la wilaya a rencontré les habitants du site des 900 logements AADL et écouté leurs préoccupations, surtout celles liées au manque d'eau potable», a souligné la cellule de communication de la wilaya. A ce propos, le directeur de l'Algérienne des eaux a été invité à trouver une solution rapide au problème posé. Les entreprises et les acteurs intervenants pour la concrétisation de cet important projet ont une fois encore été sommés, et de manière ferme, à conjuguer leurs efforts afin de terminer les travaux dans les plus brefs délais et permettre aux

souscripteurs de s'y abriter. Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie et sur décision du wali, une cellule de suivi des travaux a été mise en place. Elle est composée de techniciens et ingénieurs de la Direction du logement et des équipements publics, laquelle aura son siège au niveau du pôle urbain en question le reste de la période de réalisation des programmes de logements retenus au niveau de cette nouvelle ville. La cellule de suivi aura également pour missions de veiller sur la qualité des travaux de réalisation, le respect

des instruments d'urbanisme, l'esthétique du site et des immeubles, la réalisation des équipements publics prévus au niveau du pôle, ceci afin d'assurer, souligne-t-on, des conditions de vie faciles aux habitants. Par ailleurs, le wali a averti hier le chef de l'entreprise chargée de réaliser la station d'épuration des eaux usées de la commune de Sidi-Aïch de respecter les délais de réalisation de cette station après le retard accusé dans l'avancement des travaux qui ont atteint les 65 %.

H. Cherfa